



LE LIERRE



# Compte-rendu des 5 ans du Lierre

# Contexte

---

**Le 20 novembre 2019, une trentaine de fonctionnaires et acteurs publics se retrouvaient pour la première fois...** 5 ans après, nous avons fêté ensemble, et entourés d'une centaine d'autres personnes (membres, partenaires, amis et sympathisants), l'anniversaire du Lierre le samedi 23 novembre 2024 à Paris !

Depuis 5 ans, Le Lierre est un réseau solide de près de 2 000 membres, avec une diversité de profils et de parcours s'engageant à travers nos **12 groupes locaux** et nos **14 groupes thématiques**.

Nous avons le plaisir de valoriser nos travaux (30 publications - notes, tribunes ou contributions libres), les initiatives de nos membres, ainsi que les événements de nos partenaires, au sein de notre **newsletter hebdomadaire**.

Nous sommes également présents sur **LinkedIn**, où nous avons à cœur de relayer nos réflexions et travaux, mais également les informations susceptibles de **nourrir le débat en faveur d'une transition écologique & sociale juste et ambitieuse**.

Enfin, nous sommes fiers de compter un nombre croissant d'événements partout en France, sous des formats variés (en 2024, c'est **plus de 80 événements** : conférences, débats, ateliers, formations, tables-rondes, journées thématiques, apéros, visites d'expositions, etc....).

**L'ensemble de ces actions résultent de l'engagement des membres et salariés du Lierre, qui font vivre le réseau quotidien et nous les en remercions.** Nous voulons poursuivre sur cette belle dynamique et nous comptons plus que jamais sur votre engagement pour y parvenir tous ensemble !

## **Cette journée était structurée en deux temps forts :**

- Une matinée ouverte aux membres, pour échanger sur le fonctionnement et les perspectives du réseau du Lierre.
- Une après-midi de trois conférences ouvertes au grand public, sur les thématiques du financement de la transition écologique, de l'engagement et de l'action collective.

**Les temps d'échanges n'ont été ni enregistrés, ni retranscrits. Voici un bref aperçu - car partiel et non exhaustif - de la journée des 5 ans du Lierre.**

# I. La matinée pour les membres du Lierre



Après un café d'accueil pour bien commencer la journée, place aux ateliers en groupes ! Ceux-ci ont permis à la cinquantaine de membres présents de se projeter collectivement sur l'avenir du Lierre, en mettant en perspective leur engagement en faveur de la transition écologique et leurs ambitions en tant que membres et bénévoles.





Discours de Raphaël Yven, le Président de l'association, entouré d'une partie de l'équipe d'animation et de l'équipe salariée du Lierre.





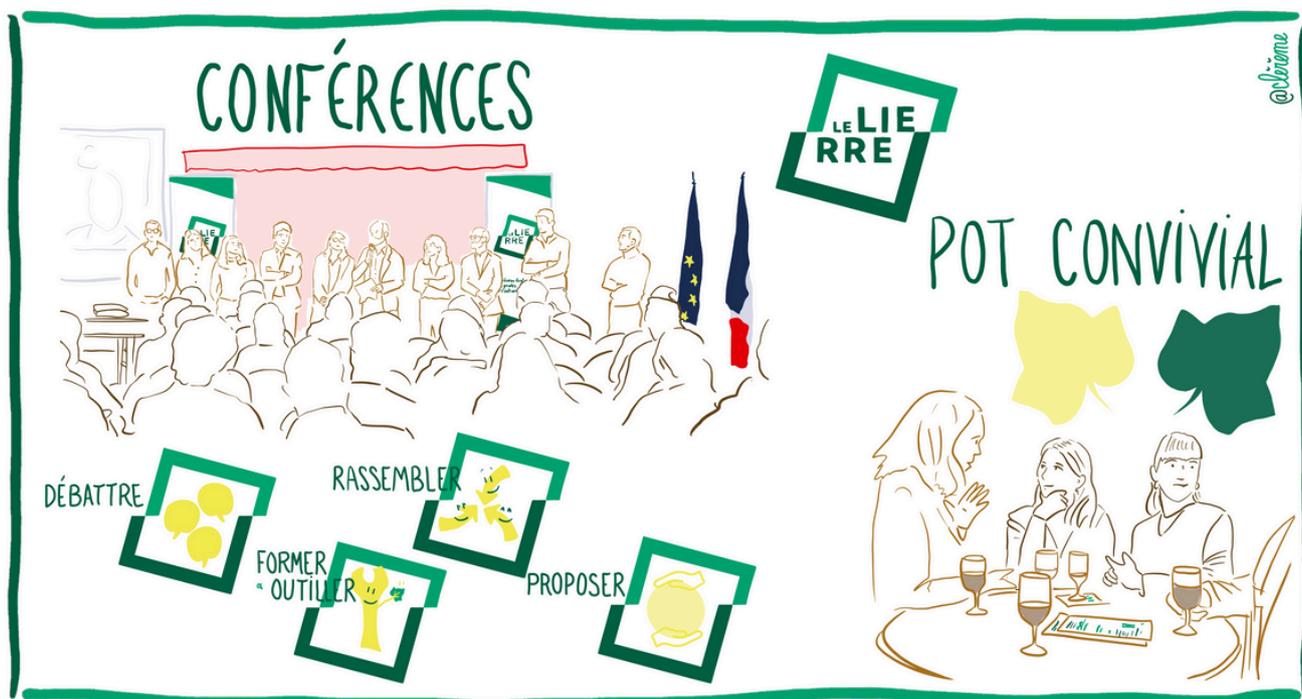
Un temps de "remise de prix" a été organisé pour valoriser les initiatives des membres et des groupes du Lierre de toute sorte : impulsion des sujets, relectures, soutien aux évènements, et autres distinctions dont nous tairons le nom !



Sur ces photos :

- Wandrille Jumeaux (co-fondateur),
- Viviane Trèves (co-pilote du GT Agriculture & Alimentation),
- Raphaël Yven (co-fondateur),
- Adam Forrai (secrétaire général du Lierre),
- Fanny Babalone (chargée de développement et communication),
- Sabine Vansaingele et Laurent Baudry, co-responsables du GT RH.

## II. L'après-midi grand public



### ● Table-ronde 1 : La transition écologique coûte-t-elle trop cher ?

Avec **Selma Mahfouz** (ex-France Stratégie), **Nathalie Lhayani** (Le Lierre), **Benoît Leguet** (I4CE), **Guillaume Duval** (Alternatives Économiques).

### ● Table-ronde 2 : L'écologie, plus que jamais un combat ?

Avec **Mylène Jacquot** (CFDT), **Erwan Lecoeur** (sociologue), **Léa Falco** (Pour un réveil écologique), **Sébastien Maire** (France Villes et territoires durables), **Noël Mamère** (ex-député européen), **Clémence Boullanger** (Le Lierre).

### ● Table-ronde 3 : S'engager, c'est créer ! Quelles stratégies pour nos organisations ?

Avec **Wandrille Jumeaux** (Le Lierre), **Anne Bringault** (Réseau Action Climat), **Ludovic Grousset** (Sens du Service Public), **Clara Leonard** (Institut Avant Garde), **Marie Pla** (Nos Services Publics), **Julian Perdrigeat** (La Fabrique des Transitions).



## Table-ronde 1

# La transition écologique coûte-t-elle trop cher ?

### Quelques enseignements de la table-ronde 1 :

#### **Pourquoi la transition écologique coûte-t-elle cher ?**

Pour sortir des énergies fossiles, il est nécessaire d'investir dans des équipements souvent plus chers que leurs équivalents fossiles (PAC versus chaudière à gaz/véhicule électrique versus thermique). La somme de tous ces remplacements entraîne un surcoût d'environ 2 points de PIB par an.

#### **Pourquoi son financement ne va pas de soi ?**

- Ce sont des investissements qui peuvent être rentables (ex : l'électrique à l'usage coûte moins cher que le thermique), cependant la motivation première de la transition n'est pas économique.
- Les acteurs qui doivent faire ces investissements n'ont pas nécessairement les moyens financiers et n'en éprouvent pas le besoin, puisque leurs équipements fossiles fonctionnent également. C'est un remplacement avec un surcoût, mais pour le même usage, et dont l'obligation crée des frictions.

Les intervenant-e-s proposent différentes actions de la puissance publique à mettre en place pour remédier à ces manquements :

- **Le rapport Pisani-Mahfouz** a le parti pris de dire que l'essentiel de la transformation écologique viendra moins de la sobriété ou de l'innovation que de l'investissement dans des équipements qui existent déjà.
- **Le rapport d'I4CE** examine 3 types de leviers économiques (la politique budgétaire, la régulation financière hors prudentielle, la régulation financière prudentielle) en soulignant la mauvaise articulation de ceux-ci en Europe et leur nécessaire planification par la puissance publique.
- **La nécessaire régulation plus étroite de la finance verte**, notamment au niveau européen, en intégrant davantage le marché de capitaux européen.



## Table-ronde 2

# L'écologie, plus que jamais un combat ?

### Quelques enseignements de la table-ronde 2 :

Quelles luttes, quelles places pour les terriens dans le contexte de plus en plus tendu qui est le nôtre ? **Étaient représentés dans cette table ronde les combats politique, syndical, générationnel, de la science, des collectivités et du débat d'idées.**

Dans un contexte de climatoscepticisme en train de virer au climatocomplotisme d'une extrême-droite de plus en plus puissante, **le rôle de l'écologie politique est de s'adresser aux plus vulnérables**, à ceux qui sont propagandés jours après jours par les médias dominants. Il y a un backlash puissant : la thématique qui avait été appropriée par des élus de tout bord est désormais envisagée par des élus centristes ou macronistes comme un tabou électoral dont la mention conduirait à perdre leurs communes et circonscriptions au RN.

Les intervenant-es se sont interrogés sur **la manière avec laquelle les écolos se sont adressés et s'adressent aujourd'hui à la société**. Comment continuer à tenir à l'idée dans le débat public que la transition ne peut être que démocratique et consentie ? Comment continuer à expliciter la **complexité** et avoir une chance de regagner la **bataille culturelle**, politique et médiatique, que nous avons perdu ? A notamment été citée la psychologie sociale de Serge Moscovisci, qui livre des pistes d'actions en ce sens. Les écologistes doivent pouvoir incarner la puissance de leurs idées, et il faut aujourd'hui pour cela assumer notre position de minorité active.

L'écologie n'est plus un enjeu consensuel. Le combat que nous avons à mener est aussi fondamentalement sur la place de la science, c'est un combat contre l'obscurantisme. Beaucoup de ces combats doivent être mener à l'échelle des territoires : **comment y articuler, dans un esprit de service public, décarbonation, adaptation, perte et dommage pour la résilience ?**



### Table-ronde 3

# S'engager, c'est créer ! Quelles stratégies pour nos organisations ?

## Quelques enseignements de la table-ronde 3 :

L'ensemble des intervenants ont pu présenter la raison d'être et les principales actions de leur organisation. Nous avons ensuite croisé nos analyses sur l'état de notre société en appelant tous les acteurs et parties prenantes à passer à l'action. **Qu'elle soit collective ou individuelle, l'action citoyenne est nécessaire pour faire aux obstacles croissants auxquels nous faisons face depuis plusieurs années**, notamment la montée du populisme et des résistances face aux enjeux environnementaux.

En effet, nos organisations ont été secouées par la montée de l'extrême-droite (10 millions d'électeurs, implantation croissante...) aux dernières élections. Plusieurs ont pris le temps d'un **diagnostic** (lectures, webinaires avec chercheurs, interviews d'ONG à l'étranger où l'extrême droite est ou a été au pouvoir) pour ne pas reprendre notre travail comme avant. Pour le RAC par exemple, il est question de :

- Davantage **écouter les préoccupations et le quotidien de l'ensemble de la population** (y compris les personnes dont nous sommes a priori éloignés comme les non-diplômés habitant en milieu rural ou dans une ville moyenne) et adapter nos propositions en les prenant mieux en compte.
- Réduire les activités de plaidoyer « technique » et **faire monter les enjeux politiques** autour du climat et de la transition écologique & juste en vue des élections.
- S'investir davantage à **l'échelle territoriale** alors que les politiques publiques sont quasiment bloquées au niveau national (Régions, élections municipales).
- Renforcer **les liens entre le monde universitaire et les décideurs** (action clé de l'Institut Avant Garde).
- Élargir le réseau et **former des alliances**. C'est notamment l'ADN de la Fabrique des Transitions qui fédère 400 structures et organisations pour produire des réflexions croisées, en autres sur les questions de **l'identité locale** et de la **territorialisation** de la transition (et pas de la planification).
- Sur ce point, le Sens du SP ne s'interdit pas de se donner pour mission d'accompagner des élus progressistes dans leur **exercice du pouvoir** (ce qui manque un peu chez les écologistes).
- De son côté, Nos Services Publics prévoit des **États généraux des SP** pour le printemps 2025.

**Les autres éléments stratégiques partagés par les intervenants seront communiqués ultérieurement à nos membres, une fois nos orientations stratégiques 2025-2027 arrêtées.**

